



© CELINE CLÉRON
© COLLECTION GINETTE MOULINOUILLAUME HOUZÉ, COURTESY MARKUS SCHINWALD ET GALERIE VYON LAMBERT



© DOUGLAS M. PARKER STUDIO, LOS ANGELES / THE ESTATE OF JEAN-MICHEL BASQUIAT / ADVICE PARIS 2010

Céline Cléron pour « Natural Bee » à la Maison Guerlain.

Markus Schinwald pour Antidote à la Galerie des Galeries.

Basquiat, *Sans titre*, 1981.

Des vitrines de l'art très luxe Art amid luxury

L'art contemporain ne s'expose plus seulement dans les musées et les galeries, certaines enseignes du luxe n'hésitent plus à installer des œuvres d'art dans leurs vitrines, organiser des expositions, s'associer à des foires internationales, voire même réserver un espace permanent aux artistes dans leurs établissements. C'est le cas de Louis Vuitton qui consacre le dernier étage de son flagship store des Champs-Élysées à un « espace culturel » tout entier dédié à la création contemporaine. Jusqu'au 9 janvier 2011, on peut y découvrir les œuvres de treize artistes internationaux ayant travaillé sur la figure symbolique de Peter Pan. Valoriser et présenter la scène contemporaine française, c'est aussi la grande affaire du groupe Galeries Lafayette qui, en plus de soutenir l'incontournable Fiac, propose des expositions dans la Galerie des Galeries, située dans son magasin du boulevard Haussmann. Sa 6^e édition d'Antidote, du 14 octobre au 8 janvier, poursuit son œuvre : dévoiler quelques-unes des acquisitions récentes de la collection familiale. De son côté, la Fiac crée de l'effervescence à chaque édition et... des « Parcours Privés » dans la capitale. Parmi ceux-ci, « Bee natural » proposé par Guerlain dans sa Maison des Champs-Élysées, autour de l'abeille – son emblème et l'insecte le plus médiatisé du moment ! L'exposition-manifeste réunira du 14 octobre au 9 novembre une quinzaine d'artistes internationaux, dont Nobuyoshi Araki, Céline Cléron, Thomas Monin, Meret Oppenheim, Anne & Patrick Poirier, José-Maria Sicilia.

-/ These days museums and art galleries are not the only places you can find contemporary art. Some luxury goods brands are showing art works in their windows, holding exhibitions, partnering international art fairs or even setting aside a permanent place for artists in their establishments. Louis Vuitton is one such, with the Espace Culturel, entirely devoted to contemporary art, on the top floor of their Champs-Élysées flagship store. Until 9 January 2011 it's displaying works by 13 international artists, all themed on the symbolic figure of Peter Pan. Galeries Lafayette are also keen to present and promote the contemporary French art scene. As well as sponsoring the unmissable Fiac art fair, they hold exhibitions in the Galerie des Galeries at their Boulevard Haussmann store. This year's Antidote exhibition, the sixth in the series and open from 14 October to 8 January, unveils some of the latest additions to the Lafayette family collection. The Fiac, meanwhile, which always has the city bubbling with excitement, encourages private exhibitions around Paris. One such has been organised by Guerlain at their Champs-Élysées premises; it's called Bee natural and focuses on the eponymous insect, emblem of the brand and currently making quite a buzz. The exhibition-cum-manifesto runs from 14 October to 9 November and features fifteen international artists including Nobuyoshi Araki, Céline Cléron, Thomas Monin, Meret Oppenheim, Anne & Patrick Poirier and José-Maria Sicilia.

Le météore Basquiat au Musée d'art moderne Meteoric Basquiat on show at the Musée d'Art Moderne

Comment Paris va-t-elle regarder l'œuvre prolifique de Jean-Michel Basquiat après la Fondation Beyeler à Bâle l'été dernier ? Plus documentée, dit-on, cette rétrospective (du 15 octobre au 30 janvier) d'une centaine d'œuvres majeures – la première de cette envergure en France – reviendra notamment sur les multiples et diverses sources d'influence de ce génial créateur surgi telle une météorite dans le ciel de New York dès la fin des années 70. D'origine portoricaine et haïtienne, né en 1960 à Brooklyn, Basquiat très tôt fasciné par les musées et les arts, se lance avec une rage évidente à l'assaut de la grande cité aux côtés de ses compagnons de route, les taggeurs. Echos de la ville et de sa violence d'alors, son œuvre prolifique – on parle de dix mille toiles produites en moins de dix ans – met en scène des corps morbides, des écrits kabbalistiques, une palette survitaminée, mixant tout aussi bien les mythologies sacrées du vaudou et de la Bible, que la BD, la pub, les médias, la musique, etc. Véritable héros de la contre-culture, l'artiste sera le plus jeune et le premier artiste noir à participer en 1983 à une exposition du Whitney Museum de New York. Il mourra cinq ans plus tard d'une overdose, à l'âge de 27 ans.

-/ How will Paris view the prolific oeuvre of Jean-Michel Basquiat following the exhibition at the Fondation Beyeler in Basel this summer? The Paris retrospective (15 October to 20 January), with some hundred major works, is reckoned to be better researched. It is the first on this scale in France and focuses on the many and varied sources that influenced the brilliant artist who burst like a meteor onto the New York scene in the late 1970s. Born in Brooklyn in 1960 of Puerto Rican and Haitian parents, Basquiat developed a fascination for art and museums at an early age. Alongside his fellow taggers he launched a furious onslaught on the walls of the Big Apple. Echoing the city and a violent decade, his prolific oeuvre (he's said to have produced ten thousand canvases in less than ten years) features morbid bodies, cryptic scraps of text and a vivid palette, mixing the sacred mythologies of voodoo and the Bible with comic strip, advertising, the media, music etc. A true hero of the counter-culture, in 1983 he was the youngest artist, and the first black artist, to take part in an exhibition at the Whitney Museum in New York. Five years later he died of a drug overdose at the age of 27.

11 avenue du Président Wilson, 16^e – www.mam.paris.fr